



## 1. Interruptions de formation entre deux rentrées scolaires consécutives (décrochages intra- et interannuels)

Observatoire du décrochage scolaire • Service de la recherche en éducation • DIP • Octobre 2022

**C**haque année, des jeunes en formation dans une filière du secondaire II interrompent leurs études ou leur apprentissage. Ces interruptions ont lieu en cours d'année ou en fin d'année scolaire (décrochages intra- et interannuels), avant l'obtention d'une première certification. Les raisons en sont multiples : une perte de motivation et d'intérêt pour la formation suivie, des difficultés scolaires et le sentiment de n'avoir pas assez travaillé, des difficultés personnelles, un absentéisme important incluant un risque de renvoi et l'impression d'avoir manqué d'encouragements dans un contexte de formation qu'ils et elles jugeaient défavorable (Petrucci et Rastoldo, 2015). Relevons encore que ces raisons peuvent se cumuler.

En matière de décrochage, on observe aussi des jeunes qui ont bien effectué un parcours de formation complet mais qui ne se sont pas présentés aux examens finaux ou, plus fréquemment, ont échoué sans reprendre de formation l'année suivante. Dans ce cas également, il s'agit d'interruptions prématurées de la formation, mais alors que les premiers élèves n'ont pas effectué le parcours entier, les seconds l'ont réalisé dans son ensemble sans avoir obtenu le certificat qui le valide. Relevons que ces jeunes, bien que considérés comme « décrocheurs » puisqu'ils et elles n'ont pas obtenu de titre, gardent la possibilité de se présenter à une future session d'examen.

Cet indicateur décrit l'ampleur de ces interruptions prématurées de formation et spécifie les caractéristiques des jeunes qui connaissent cette situation.

### Population de référence

Jeunes en formation dans une filière du secondaire II, généraliste (Collège et École de culture générale), professionnelle (apprentissage [CFC et AFP] en alternance ou en école à plein temps) ou pré-qualifiante (structures de transition et d'accueil – cf. *Définitions*) durant au moins une partie de l'année scolaire de référence, domiciliés à Genève, sans certificat de niveau secondaire II, âgés de moins de 25 ans, qui n'ont pas repris de formation connue l'année scolaire suivante.

Les jeunes qui ont déclaré une mobilité (déménagement ou poursuite d'une formation ailleurs que dans le canton) ou un empêchement à poursuivre une formation (pour des raisons majeures de santé p. ex.) n'ont pas été comptabilisés.

Les formations pour adultes ainsi que les formations exigeant une certification préalable (p. ex. la maturité spécialisée) ne sont pas non plus prises en compte.

Il faut relever que dans le cas des interruptions de formation se déroulant entre deux années scolaires, les jeunes libérés de l'obligation de formation n'informent pas nécessairement le DIP de leurs mobilités. Les décrochages sont calculés sur l'ensemble des données connues (cf. *Sources*). Comme ces dernières ne sont pas exhaustives, ce dénombrement est probablement imprécis. Les progrès en matière de monitoring des ruptures de formation pourraient, les prochaines années, réduire en partie ce problème.

L'ensemble des décrochages se produisant durant l'année scolaire sont qualifiés de décrochages *intra-annuels*. Quand ils surviennent à l'articulation de deux années scolaires, il s'agit de décrochages *interannuels*. Ces deux formes d'interruptions prématurées de formation sont déclinées dans les indicateurs complémentaires *1a* (intra-annuel) et *1b* (interannuel).

### Entre août 2020 et août 2021, 1113 jeunes ont connu un décrochage, soit une augmentation sensible par rapport à l'année précédente

Entre la rentrée scolaire de 2020 et celle de 2021, 1005 jeunes du secondaire II ont interrompu leur formation et 108 n'ont pas repris une formation après un échec aux examens de fin de formation. Au total, 4.8% des jeunes qui ont fréquenté les filières du secondaire II menant, en principe, à une première certification (sans les formations pour adultes) n'ont pas poursuivi leur formation jusqu'à l'obtention du titre.

Ce taux est en hausse notable par rapport à l'année précédente (3.7% en 2019-20) et rejoint le taux de l'année scolaire 2018-19 (4.8%). L'année scolaire 2019-20 a été particulière en raison des effets de la pandémie, qui a entraîné une période de fermeture des écoles. Les ajustements des évaluations et des normes de promotion édictées pour accompagner la fermeture des écoles, ainsi que la mise en place de l'enseignement à distance dans une certaine urgence, dès la mi-mars, ont nécessité des procédures organisationnelles spécifiques pour répondre à la situation (prise en compte des évaluations au semestre, assouplissement des normes de promotion). Ces dispositions ont contribué à diminuer le nombre de jeunes qui ont formellement quitté toute formation, en permettant notamment à davantage d'élèves de continuer dans l'année de scolarité suivante (ou de passer d'une formation pré-qualifiante à une formation qualifiante). Elles ont d'une certaine manière donné une plus grande fluidité aux parcours de formation.

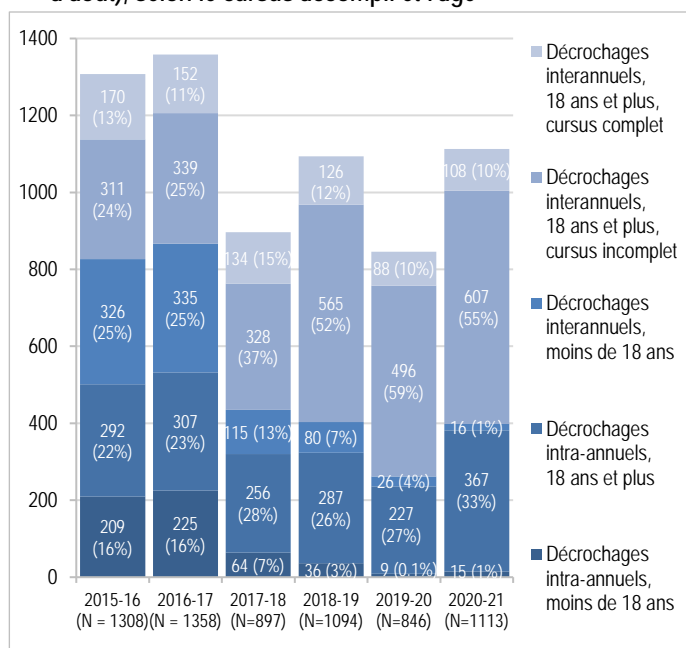
Cependant, certains jeunes ont pâti de la formation à distance et n'ont probablement pas acquis l'entier (voire le minimum usuellement exigé) des connaissances prévues par leur programme, mais sans que cela se traduise par un abandon formel de leur formation. En conséquence, cette année, les décrochages évités durant l'année particulière 2019-20 se sont en partie reportés sur l'année scolaire 2020-21. Bon nombre de jeunes ont terminé l'année scolaire 2019-20 avec des compétences fragilisées et n'ont pas pu, l'année suivante, répondre aux exigences attendues. Cette configuration particulière se compose avec un certain "effet de seuil" – déjà évoqué dans les éditions précédentes – qui voit les décrochages augmenter à partir de la majorité, car ils ne sont, en principe, plus possibles avant.

Depuis la mise en place de l'obligation de formation jusqu'à 18 ans (FO18), le décrochage des mineurs n'existe quasiment plus (0.2%, soit 31 élèves). Il concerne le plus souvent *i)* des jeunes sans formation mais encore en contact avec la direction de l'enseignement secondaire II pour trouver une solution de formation, *ii)* des jeunes effectivement en décrochage, le plus souvent âgés de quasiment 18 ans (à 1 ou 2 mois près) pour lesquels une solution satisfaisante n'a pas pu être trouvée, ou *iii)* quelques imprécisions dans le monitoring des interruptions (informations incomplètes, ou pas remontées des écoles).

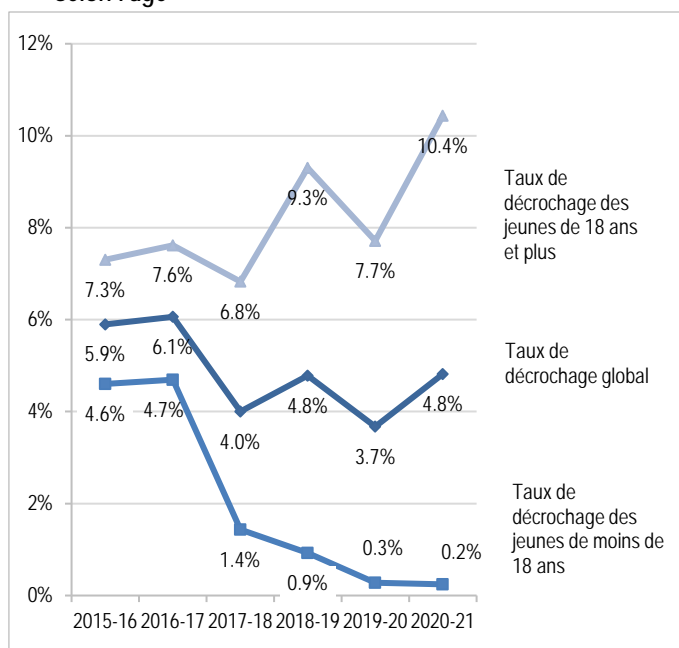
Quant à celles et ceux qui ont atteint leur majorité, leur décrochage ne signifie pas une perte de tout contact avec le système de formation, ou dans certains cas alors cela se fait de façon transitoire (reprise d'une formation après un long laps de temps sans formation). En outre, un nombre significatif (45% en 2020-21) de ces jeunes sont enregistrés à CAP Formations, guichet unique du DIP pour un retour en formation. Ils et elles participent donc, malgré un décrochage, à un suivi à visée de reprise de formation, selon des modalités qui varient en fonction de la situation de chaque jeune et notamment de son âge.

Dans près de 90% des situations, l'interruption intervient avant l'accomplissement complet du cursus de formation et dans environ 10% des cas, elle est consécutive à un échec aux examens de fin de formation. Le moment de l'interruption se situe plus souvent lors du passage entre deux années scolaires (67% des cas) que durant l'année scolaire (33% des cas). Le risque de décrochage est ainsi accru durant la période des vacances d'été, moment entre autres des décisions de réorientation ou de redoublement.

1.1 Nombre de décrochages sur une année complète (d'août à août), selon le cursus accompli et l'âge



1.2 Taux de décrochage dans l'enseignement secondaire II selon l'âge



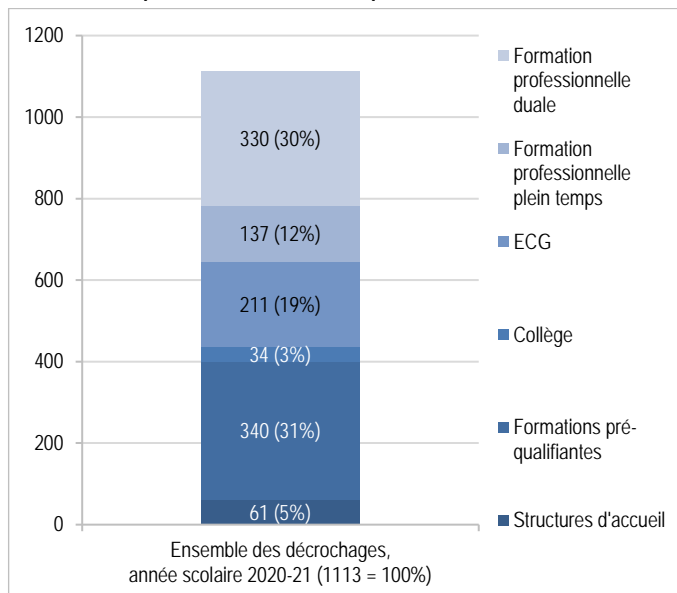
Sources : SRED – nBDS / Cognos

Considérant l'âge, les jeunes de moins de 18 ans au moment de l'interruption de formation représentent moins de 3% de l'ensemble des décrochages (Fig. 1.1) alors qu'ils et elles en représentaient 41% avant la mise en place de FO18. La formation obligatoire jusqu'à 18 ans est donc effective. Cependant, le décrochage des jeunes majeurs reste élevé et en hausse cette année (de 7.7% à 10.4%). En dépit des adaptations du système pour encourager la linéarité des parcours de formation (y compris pour les élèves les plus vulnérables scolairement), ce constat confirme, de manière attendue dans une certaine mesure, les difficultés pour tous les élèves à intégrer et à se maintenir dans une formation certifiante. Malgré le maintien en formation des jeunes jusqu'à 18 ans, il reste ainsi une marge de progression pour augmenter l'accès et le maintien des plus fragiles en formation jusqu'au premier diplôme (Fig. 1.2).

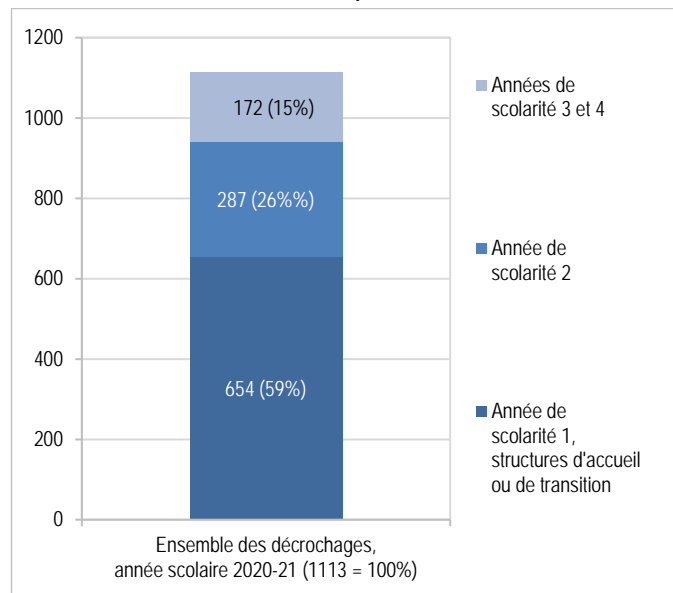
## Des décrochages significativement liés à la filière et à l'année de scolarité fréquentée

Environ un tiers des décrochages ont lieu durant ou à la sortie d'une formation pré-qualifiante, effet de la fragilité des performances scolaires et/ou de l'implication dans la formation des élèves en situation scolaire difficile. L'apprentissage dual compte de nombreux décrochages (30% d'entre eux), alors que l'École de culture générale (ECG) ainsi que les formations professionnelles en école en comptent moins, et le Collège moins encore (Fig. 1.3). Les interruptions touchent particulièrement les jeunes au début de leur formation secondaire II : presque 6 fois sur 10, elles se produisent au premier degré ou lors d'une période de pré-qualification (Fig. 1.4), même si en 2020-21, les jeunes en 2<sup>e</sup> année sont proportionnellement plus nombreux à interrompre leur formation qu'auparavant (26% des décrochages en 2020-21 et seulement 14% en 2019-20).

1.3 Filière fréquentée l'année de la rupture (année scolaire 2020-21)



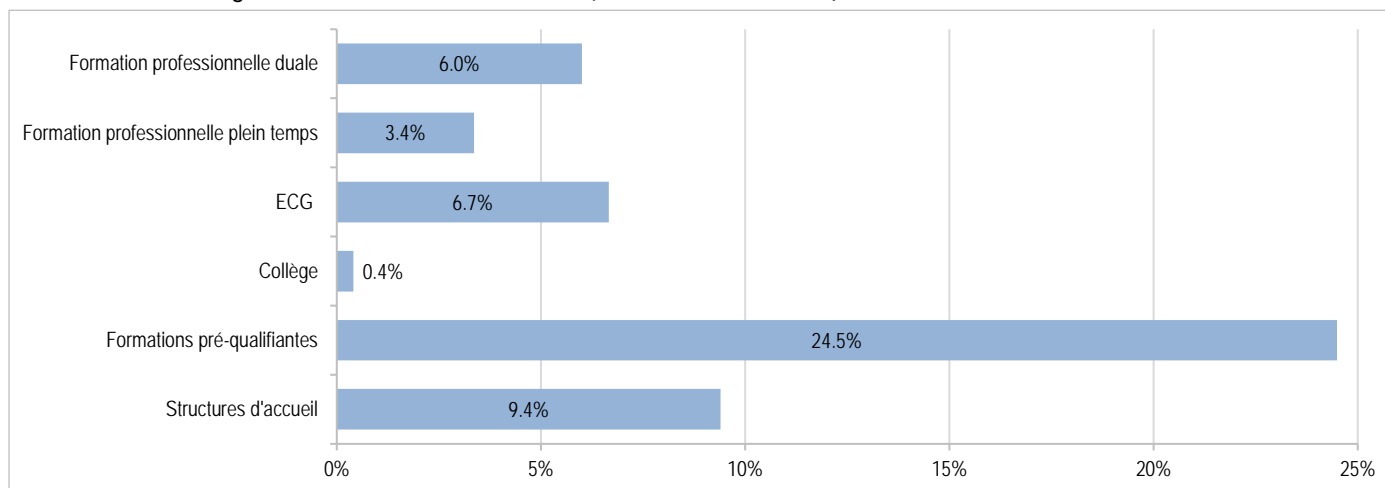
1.4 Année de scolarité avant la rupture (année scolaire 2020-21)



Sources : SRED – nBDS / Cognos

Proportionnellement, les interruptions de formation durant ou après les structures de pré-qualification demeurent les plus fréquentes. En 2020-21 elles représentent plus de 25% des élèves de ces filières (Fig. 1.5). Avant la mise en œuvre de FO18, ce taux se situait entre 35% et 40% et le nombre d'élèves, généralement mineurs, qui n'arrivaient pas à intégrer une formation certifiante était important. Il a fortement diminué lorsque l'obligation est survenue, et avec elle le fait que les jeunes peuvent passer plus d'une année dans des dispositifs pré-qualifiants. Toutefois, à leur majorité, tous ne parviennent pas à intégrer une formation certifiante. Les autres filières de formation connaissent des taux de décrochage plus faibles, mais en nette hausse par rapport à l'année précédente, singulièrement à l'ECG et dans les formations professionnelles duales. C'est un signe des difficultés qu'ont éprouvées certains jeunes à poursuivre leur formation à la suite des conditions particulières de l'année "Covid". Seul le Collège ne connaît quasiment pas d'interruption, et ce d'une manière très stable dans le temps.

1.5 Taux de décrochage selon la filière du secondaire II (année scolaire 2020-21)



Sources : SRED – nBDS / Cognos

Le fait que les formations pré-qualifiantes soient les filières connaissant le plus de décrochage, et de loin, atteste de la fragilité de certains jeunes. Il s'explique aussi par le fait que s'ils et elles sont mineurs, les jeunes qui interrompent une filière qualifiante (en apprentissage ou à l'ECG par exemple) sont réorientés dans une filière de pré-qualification, de laquelle le retour vers une filière qualifiante s'avère difficile. Les structures de pré-qualification recueillent donc les jeunes fragilisés dans leur formation à l'issue du secondaire I, mais aussi depuis FO18, et s'ils et elles sont mineurs, après un passage difficile dans les autres filières du secondaire II.

Concernant les structures d'accueil, ce taux est également en hausse cette année, comme dans les autres filières. D'une manière générale, les risques d'interruption y sont un peu plus élevés que la moyenne ; ils reflètent ainsi la situation de certains jeunes migrants récemment arrivés, dont les compétences scolaires sont en fort décalage avec les exigences des filières du secondaire II (pouvant aller jusqu'à un défaut, voire une absence de scolarité antérieure), et pour qui s'ajoute la nécessité d'apprendre le français suffisamment pour pouvoir suivre un enseignement dans cette langue. La situation sociale, légale, de santé ou encore des parcours migratoires complexes représentent parfois un empêchement supplémentaire à poursuivre une formation.

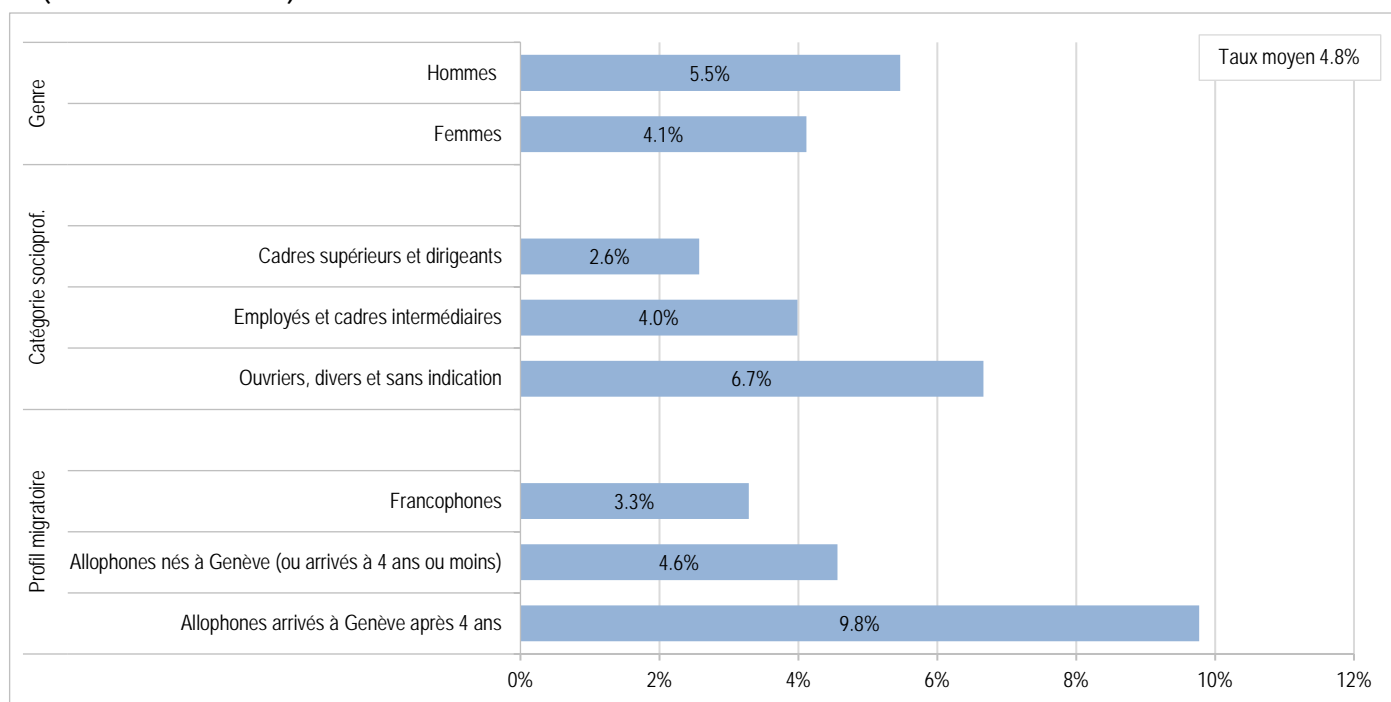
## Des interruptions de formation socialement très marquées

Le profil sociodémographique des jeunes qui interrompent leur formation prématurément montre une surreprésentation des hommes, des jeunes issus des milieux les moins favorisés et des jeunes issus de la migration – particulièrement si elles et ils sont arrivés à Genève après l'âge de début de la scolarité obligatoire. Cette distinction est de même nature tant pour les jeunes de moins de 18 ans que pour les plus âgés (Fig. 1.6).

Le profil migratoire montre que les jeunes allophones arrivés à Genève après l'âge de 5 ans (approximation des migrants de première génération) ont un risque presque trois fois plus élevé que les francophones de connaître une interruption de leur formation à l'issue de l'année scolaire (respectivement 9.8% et 3.3%). Les migrants de seconde génération (allophones nés à Genève ou arrivés avant l'âge de la scolarité obligatoire) sont, pour leur part, dans une position intermédiaire. Le même type de gradation s'observe selon l'origine sociale : le risque est majoré pour les jeunes issus des milieux les plus modestes (6.7%). Enfin, les garçons sont proportionnellement plus nombreux que les filles à interrompre prématurément leur formation.

Le décrochage se concentre sur les publics qui, par leurs caractéristiques sociales, sont le plus souvent concernés par les difficultés scolaires (garçons, issus de milieux modestes et également de la migration) et apparaît alors comme une facette de l'échec scolaire et de l'inégalité des chances de formation selon l'origine sociale (Hrizi, Mouad, Petrucci et Rastoldo, 2014 ; Hrizi, 2016). Dans une période de hausse du décrochage, certes la hausse concerne toutes les catégories de jeunes, mais les différences s'accroissent. En d'autres termes, la hausse du décrochage concerne davantage les jeunes socialement les plus vulnérables.

### 1.6 Taux de décrochage selon les caractéristiques sociodémographiques des jeunes scolarisés au secondaire II (année scolaire 2020-21)



Sources : SRED – nBDS / Cognos

## **Pour en savoir plus**

### **Définitions**

Formations pré-qualifiantes : formations ne menant pas directement à l'obtention d'une certification mais permettant de rejoindre un cursus certifiant. Ces formations sont délivrées dans le cadre de l'enseignement secondaire II par le Centre de formation préprofessionnelle (CFPP), les classes préparatoires de l'ECG et des centres de formation professionnelle (CFP), les dispositifs de maintien en formation de l'ESII (parcours de remobilisation, d'orientation et de soutien à l'accès à une formation), ainsi que les dispositifs de CAP Formations destinés aux jeunes mineurs.

Les mineurs suivis à CAP Formations sont considérés comme étant en formation au titre de FO18. Les majeurs suivis à CAP Formations, du fait notamment du caractère non obligatoire de ce suivi, sont considérés comme étant en décrochage.

### **Sources**

Les données sont extraites de la base de données scolaires du DIP (nBDS). Le nombre de décrocheurs est issu du rapport Cognos développé pour la Direction générale de l'enseignement secondaire II. Ce rapport dénombre, à partir des données enregistrées dans la nBDS, les mouvements de scolarité durant l'année scolaire et entre deux années scolaires (N0151).

### **Références bibliographiques**

Hrizi, Y., Mouad, R., Petrucci, F. et Rastoldo, F. (2014). Les parcours de formation des jeunes en difficultés à la fin du cycle d'orientation. *Note d'information du SRED, n° 65*. Genève : Service de la recherche en éducation.

Hrizi, Y. (2016). Les élèves des écoles de formation préprofessionnelle : quels parcours de formation ? Quels accès aux diplômes ? *Note d'information du SRED, n° 71*. Genève : Service de la recherche en éducation.

Petrucci, F. et Rastoldo, F. (2015). *Interruptions prématurées de la formation à Genève. Résultats de l'enquête auprès des jeunes décrocheurs*. Genève : Service de la recherche en éducation.

SRED (2019). Transition vers l'enseignement secondaire II. *Repères et indicateurs statistiques, D4*. Tiré de : <https://www.ge.ch/document/ris-d4-transitions-enseignement-secondaire-ii-analyse/telecharger>

SRED (2019). Transitions à l'intérieur de l'enseignement secondaire II. *Repères et indicateurs statistiques, D5*. Tiré de : <https://www.ge.ch/document/ris-d5-transitions-interieur-enseignement-secondaire-ii-analyse/telecharger>